02

OCTOBRE 2014

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE SION

SION21

Sion ville d'énergies

Les nouvelles salles de sport EPTs

Le Conseil général : présentation et fonctionnement

Association des habitants de Châteauneuf
Prix culturel 2014
La Colonie italienne de Sion

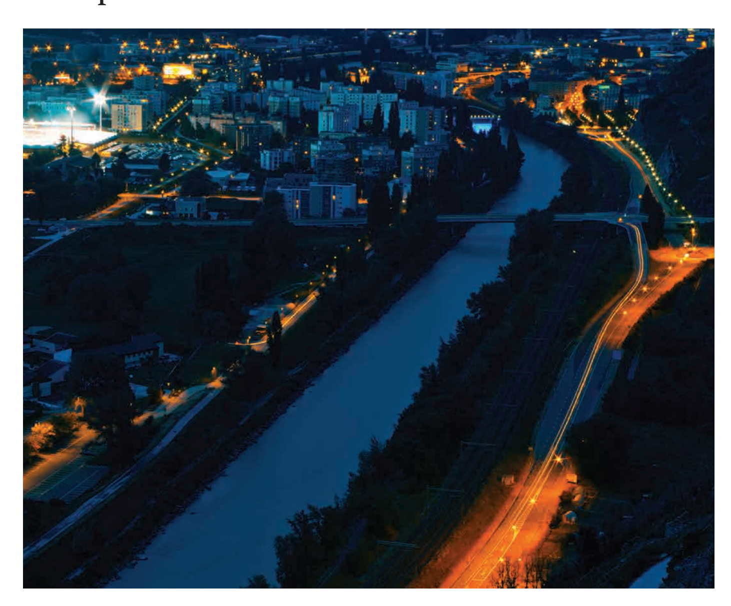


SOMMAIRE

4 Brèves

5 Editorial

8 Le Dossier
Sion ville d'énergies
Infrastructures de pointe et productions d'avenir



16 Salles de sport EPTs
De nouveaux espaces impressionnants



20 Conseil général
Sébastien Gattlen, Président du Conseil général



24 D'ici et d'ailleurs
Dominique Haenni, ancien maire de Carouge

26 Portrait
Elphie Pambu, lauréate du Prix culturel 2014 de la Ville de Sion

28 Quartier libre
Visite à l'Association des habitants de Châteauneuf

30 Associations
La Colonie italienne en phase de transition

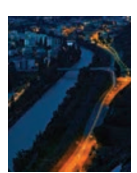
32 Violon d'Ingres
Gervaise Nickel

34 Agenda

38 Sion surprenant

SION21 N°2 – OCTOBRE 2014 Le magazine officiel de la Ville de Sion





Couverture
Vue nocturne de l'est de la ville
© Alain Dorsaz



Dernière page
2012 © Claude Coeudevez

IMPRESSUM

Rédaction: François Praz – **Design**: Octane communication
Photos: Alain Dorsaz, Claude Coeudevez, Isabelle Favre, Gilles Vouillamoz, Geneviève de Sepibus (sepiphot.com), Archives de la Ville de Sion, Jean-Michel Granges, Robert Hofer, Ville de Sion-Service des travaux publics, Maxim Schmid, Simon Tschopp, Stephanie Cornfield, Anne Golaz, Nicolas Sedlatchek
Contact: Ville de Sion, Rue du Grand-Pont 12, Case Postale 2272, 1950 Sion 2 – **Tél.**: 027 324 11 22 – **Email**: info@sion.ch

Imprimé sur Z-offset, papier fabriqué en Suisse, certifié FSC. FSC

LES BRÈVES

TIR À L'ARC: COMPÉTITION INAUGURALE



Le dimanche 13 juillet a eu lieu l'inauguration de l'aire de pratique du tir à l'arc du Carolet, à la Route de Riddes, non loin du Domaine des Îles. A cette occasion, le club résident, à savoir la Compagnie des Archers de la Tour, avait organisé une compétition de 2 x 70 mètres répondant aux normes de la Fédération internationale de tir à l'arc (FITA). Ce mode de compétition est similaire à celui pratiqué lors des Jeux olympiques et des Championnats du monde. 80 athlètes venus de toute la Suisse y ont pris part. Le plus âgé d'entre eux avait près de 90 ans. «Nous remercions le Conseil municipal, les Commissions des Sports et des Travaux publics, ainsi que leurs services respectifs. Sans eux, rien n'aurait été possible», ont profité de rappeler dans ce contexte les dirigeants de ce club fondé en 1966 qui compte à l'heure actuelle 110 membres.
www.cat-sion.ch

«HISTOIRE DE RACLETTE»

Voilà une invitation quelque peu inhabituelle: l'Office du Tourisme de Sion propose un périple urbain pour découvrir la face cachée de l'univers de la raclette. Hôtes de passage ou résidents locaux ont la possibilité de vivre cette expérience tous les mardis, et ceci toute l'année. En pratique, ce sont trois monuments et trois vins qui se voient associés à une dégustation de raclettes AOP servies à discrétion. Lors de ce parcours initiatique, les participants ont pour guides à la fois des soldats romains, des artisans du Moyen-Âge et d'autres acteurs de l'histoire. La balade dans les rues de la capitale est organisée en français ou en allemand. Elle prend deux heures. Le départ a lieu à 10h30 à l'Office du Tourisme de Sion, Place de la Planta 2. Le coût de cette expérience inédite est de CHF 54.- par adulte (dès 16 ans) et de CHF 44.- par enfant (de 6 à 15 ans). Il est à noter que les boissons du repas ne sont pas comprises dans ce forfait.
Réservation obligatoire jusqu'à 17h la veille au 027 327 77 27 ou sur www.siontourisme.ch

SUR NOS PLATES-BANDES

Depuis la mi-septembre, l'avenue du Bietschhorn a vu la mise en terre de semis de seigle, ainsi que de plantes messicoles. Ce terme désigne plusieurs espèces végétales, telles que les coquelicots, les bleuets, les pieds-d'alouette ou les nielles, pour n'en mentionner que quelques exemples. À titre de rappel, la chaussée avait été ouverte à cet endroit en 2013. Désormais, cette surface de 400m² est entièrement réaffectée. De resplendissantes



tulipes symbolisent ce renouveau. Pour l'anecdote, cette variété particulière vit dans les champs. Elle est en cours de sauvetage par la Ville. Quant à la première récolte de seigle, elle est programmée pour l'été prochain.

BIENVENUE À MGR LOVEY

L'ordination épiscopale de Monseigneur Jean-Marie Lovey a eu lieu le dimanche 28 septembre en la cathédrale de Sion. Âgé de 64 ans, l'ancien prévôt du Grand-Saint-Bernard a désormais la charge de présider aux destinées des 257'000 catholiques du Diocèse de Sion (185'000 francophones et 72'000 germanophones). «Mes années sédunoises se sont déroulées entre 1983 et 1989. Des années que j'ai beaucoup aimées! Je le dis en toute vérité. J'ai surtout apprécié le contact avec la jeunesse des collèges où j'étais aumônier», commente celui qui a succédé à Monseigneur Norbert Brunner. En semaine, il «naviguait» entre les collèges des Creusets et de la Planta. Le dimanche, il évoluait entre le Sacré-Cœur et les hospices du Saint-Bernard ou du Simplon. Il y emmenait des classes pour des retraites. En parallèle, la Schola des petits chanteurs (dont il était également l'aumônier) l'intégrait dans la vie paroissiale. «Je ne peux oublier ni les magnifiques célébrations en aube et polyphonie au pied de Valère, ni celles emplies de simplicité montagnarde sur les sommets enneigés avec ces mêmes jeunes! J'ai aimé faire découvrir cette complémentarité à beaucoup d'entre eux», ajoute-t-il. Durant cette période, l'enseignement et le sport (au travers du football) ont aussi occupé une grande place dans l'existence du nouvel évêque. «Aujourd'hui, beaucoup de choses ont changé, y compris vous et moi. Je ne cherche pas à m'accrocher à des souvenirs, ni à retrouver ce qui a disparu. Mais, je me réjouis de partager avec vous ce qui a pu grandir et se renouveler en chacun de nous», conclut Monseigneur Lovey.



EDITO



Marcel Maurer
Président de Sion

Chères lectrices,
chers lecteurs,
Vous tenez entre vos mains le deuxième numéro du « Sion 21 ». Ce magazine est édité par notre ville dans le but de tenir informés les Sédunoises et les Sédunois, tout comme nos hôtes de passage, des projets en cours et des événements majeurs de la cité.

Energypolis...

Dans les années 80, Sion n'était pas encore impliquée dans le domaine de la production d'énergie photovoltaïque ou éolienne. C'est en 1982 que quelques passionnés présentèrent un « Guide valaisan pour l'énergie solaire », guide auquel j'ai eu le plaisir d'apporter mon concours.
Cet ouvrage était destiné aux communes de notre canton. Très vite ensuite, le premier raccordement avec injection d'électricité dans le réseau fut réalisé par l'École d'ingénieurs.
À de nombreuses reprises, Sion a par ailleurs reçu le label « Cité de l'énergie ». Elle a aussi été ville pilote en matière de véhicules électriques. Ses zones de rencontre conviviales font en outre chaque jour le bonheur des piétons et des cyclistes.
Les événements se sont ainsi succédé pour en arriver aujourd'hui à l'implantation de chaires de l'EPFL à la rue de l'Industrie, au sud de la gare. Ces dernières oeuvreront dans le domaine de l'énergie et collaboreront avec la HES. Que de synergies qui offriront notamment une nouvelle filière de formation dans ce domaine !
Cet ensemble « Energypolis » ouvre une nouvelle page dans ce grand livre de l'énergie et positionne clairement notre ville et notre canton dans le peloton de tête de la recherche appliquée.
En effet, au coeur des aménagements de production hydroélectrique, Sion et le Valais auront un rôle de premier plan à jouer. Ce centre de compétences permettra également à de nombreuses sociétés actives dans ce secteur de s'implanter à Sion et dans sa région.
En parallèle, il nous reste à rallier à notre cause les autorités fédérales pour qu'elles soutiennent notre production valaisanne qui est mise à mal par l'injection massive d'électricité sur le marché européen: une électricité produite en partie avec du charbon...
Je vous souhaite une bonne lecture de ce « Sion 21 » !





SION CAPITALE ÉQUESTRE



> © Geneviève de Sepibus

Au travers de deux manifestations phares, le mois de septembre a confirmé la vocation hippique du chef-lieu valaisan. Ceci dans l'attente de plusieurs grands rendez-vous.

Afin d'illustrer cette belle vitalité du monde du cheval dans notre cité, il convient de revenir en premier lieu sur le Jumping National de Sion dont la 17ème édition a eu lieu du 10 au 14 septembre 2014 au Centre équestre de Tourbillon. À cette occasion, la nouvelle piste de concours en sable de quartz qui remplace l'ancien terrain en herbe utilisé jusque-là a été inaugurée. Cette manifestation se profile parmi les compétitions hippiques les plus importantes de Suisse (plus de 1'600 départs ont été recensés lors de cette édition). La Ville de Sion est de plus l'un des principaux partenaires de ce rendez-vous. Sur le plan purement sportif, la jument Querena de Preuilly, emmenée par l'écuyer français Séverin Hillereau, s'est imposée. «Il s'agit d'une totale réussite en termes de participation, de météo, d'ambiance et de spectacle! Le nouveau paddock et son éclairage ont fait l'unanimité auprès des concurrents. Cette infrastructure augmente encore l'aura de cette manifestation», a commenté dans la presse locale l'organisateur de ces joutes équestres, Michel Darioly.

À vos agendas

Deux semaines plus tard à peine, soit du 24 au 28 septembre, s'est tenu le Championnat suisse de saut d'obstacles, catégories Elite, Jeunes cavaliers, Juniors, Children et Poneys. La Fédération Suisse des Sports Equestres a de surcroît confié l'organisation de cette compétition à notre ville pour les trois années à venir. La prochaine édition a été retenue par l'État du Valais pour faire partie des 18 événements ayant reçu le label 2015 pour fêter le bicentenaire de l'entrée du canton dans la Confédération. Le comité en charge de l'organisation a particulièrement à coeur de mettre en avant les entreprises valaisannes, ainsi que les produits issus de la viticulture, de l'agriculture et de l'élevage. «Nous nous plaisons à relever les valeurs attachées au sport hippique, telles que la persévérance dans l'effort ou le respect des partenaires de travail et des concurrents. Ces quelques notions relèvent de l'éducation et font partie des clefs qui permettent de bien réussir une vie», a ajouté Marcel Maurer, Président de notre ville.

www.jumpingnationaldesion.ch
www.swiss-jumping.ch

HUMOUR

Fantaisie et regards amusés ont toute leur place dans ce magazine. Un premier dessinateur (qui en appellera d'autres) nous le prouve.



LES BRÈVES (SUITE)

OUVERTURE D'UN ESPACE CONSEIL ESR



Un nouveau point de vente d'énergies sion région (esr) a été inauguré le 18 septembre dernier à la Rue des Creusets, à proximité de la Place du Midi, au rez-de-chaussée de l'immeuble Élysée. L'objectif visé consiste à la fois à optimiser l'expérience client, à faciliter la visibilité et l'accès aux produits, ainsi qu'à renforcer la proximité avec la clientèle. Ces locaux se composent de quatre zones distinctes: le guichet avec service après-vente et conseil à la clientèle, l'espace clients en lui-même qui est doté de loges semi-privatives pour la tenue de séances, l'espace exposition de matériel multimédia où l'on trouve aussi le catalogue des installations électriques, de même que divers produits (dont la carafe d'eau) et enfin la zone détente avec machines à café automatiques et eau de Sion à volonté. L'ambiance générale évoque l'intérieur d'une maison en se basant sur le modèle de la réception principale de l'esr à la Rue de l'Industrie. De grands écrans permettront de communiquer sur les offres du moment et des events y seront organisés. On pourra en outre y tester la Netbox. Deux personnes auront pour mission de gérer les dimensions accueil et animation.

SOIRÉE DU PERSONNEL DE LA VILLE



Le 5 septembre dernier, à 17h30, a eu lieu la première soirée destinée aux collaboratrices et aux collaborateurs mensualisés de la Ville. Le nouveau bâtiment de la voirie a accueilli l'apéritif et l'agape qui avaient été prévus à cette occasion. «Dans une banque ou un grand magasin, on trouve de 10 à 20 métiers différents. La Municipalité emploie, elle, environ 600 personnes qui exercent au total entre 70 et 80 professions», commente Yann Roduit, en charge des ressources humaines de la Ville. Ce service, relativement récent (il a été créé en 2007), gère cet ensemble hétérogène où les microcultures s'additionnent plus qu'elles ne fusionnent. Les uns et les autres ne se rencontrent en réalité que peu. En général, ces interactions s'opèrent avec les mêmes collègues en fonction des domaines d'activité. Il importait de ce fait de renforcer les échanges et de communiquer sur les valeurs de service à la ville qui les rassemblent. Cette promotion de la culture d'entreprise n'est d'ailleurs pas souhaitable qu'à l'interne. Elle permet aussi d'encourager l'arrivée de futurs talents qui enrichiront les effectifs actuels. «Même avec un budget limité, nous avons tenu à faire les choses avec coeur. Nous avons pour cette raison fait appel à une agence spécialisée dans l'événementiel», ajoute Yann Roduit.



VISITE DU PREMIER CITOYEN DU PAYS



Monsieur Stéphane Rossini sera officiellement reçu dans la capitale le mercredi 26 novembre prochain en sa qualité de nouveau Président du Conseil national. Un cortège sera organisé en son honneur dès son arrivée par le train (à 15h15). Le trajet retenu ira de la gare à la place de la Planta en empruntant l'Avenue de la Gare. La Ville de Sion a le plaisir de convier l'ensemble de la population à assister à ce cortège et à participer à la cérémonie officielle qui suivra sur la Planta. Elle se réjouit d'offrir à cette occasion le verre de l'amitié et elle félicite chaleureusement Monsieur Stéphane Rossini pour son accession à cette importante fonction. ■





DOSSIER

SION VILLE D'ÉNERGIES

Infrastructures de pointe et productions d'avenir

p. 9 À quel prix?, *p. 10* Le réflexe éco,
p. 10 Assez d'énergie pour demain?,
p.11 Les principaux centres de production,
p.12 Les nouvelles énergies renouvelables (NER),
p.13 Entretien



Énergies sion région (esr) gère l'approvisionnement en eau, gaz et électricité de la capitale valaisanne et de 18 communes actionnaires environnantes. Elle offre de surcroît des prestations téléréseau, internet et téléphonie. Ce secteur d'activité connaît cependant en ce moment une mutation qui est appelée à s'intensifier. Avec d'inévitables répercussions à la clé pour les citoyens-consommateurs que nous sommes tous.



> Bâtiment de l'esr
© Isabelle Favre



POINT DE VUE

Philippe Varone
Conseiller municipal,
Président de la Commission eau-énergie

Une vision proactive

Une des missions de la Ville de Sion en matière énergétique est d'assurer un approvisionnement régulier et performant de l'ensemble de nos quartiers. Pour ce faire, notre cité s'est dotée d'un plan directeur des énergies qui permet de guider nos actions actuelles et futures afin d'amener la bonne énergie au bon endroit et au meilleur coût. Un plan de législature, validé par le Conseil municipal, permet aux responsables de la Division Eau-Energie d'entreprendre leurs activités dans le respect de lignes directrices clairement établies. L'objectif ambitieux de cette politique énergétique est de diviser la consommation actuelle de l'ensemble de la Ville de Sion (collectivité et particuliers) par trois afin d'arriver en 2075 à une ville à 2'000 watts.

Dans le domaine de l'eau, l'intégration du réseau de Salins est quasi terminée et la Ville de Sion poursuit ses investissements afin de préserver son autonomie (nouvelle station de pompage de Bramois, partenariat avec les communes voisines, etc.). La Ville de Sion entend également être proactive dans la valorisation de l'eau potable auprès de toutes les classes d'âge. La carafe H_2O est l'un des premiers outils à disposition pour cette démarche durable.

En matière d'autonomie énergétique, la Ville de Sion est l'une des rares à produire plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Cette situation est le fait d'investissements judicieux dans le domaine hydroélectrique et dans les énergies renouvelables. Aujourd'hui, ce portefeuille se trouve malmené par la situation générale du monde énergétique qui offre des prix de vente artificiellement inférieurs au prix de production. Malgré cette situation temporairement péjorante pour les revenus financiers de la Ville, nous devons poursuivre nos investissements afin d'assurer aux générations futures une sécurité d'approvisionnement et afin de jouer les premiers rôles dans la mise en œuvre de la politique énergétique cantonale.

Je saisis l'occasion de cette tribune pour remercier toutes les personnes qui oeuvrent au quotidien au sein de la Ville et de l'esr, notre prestataire de services, afin d'assurer le confort énergétique de nos entreprises et de nos citoyens.

À quel prix?

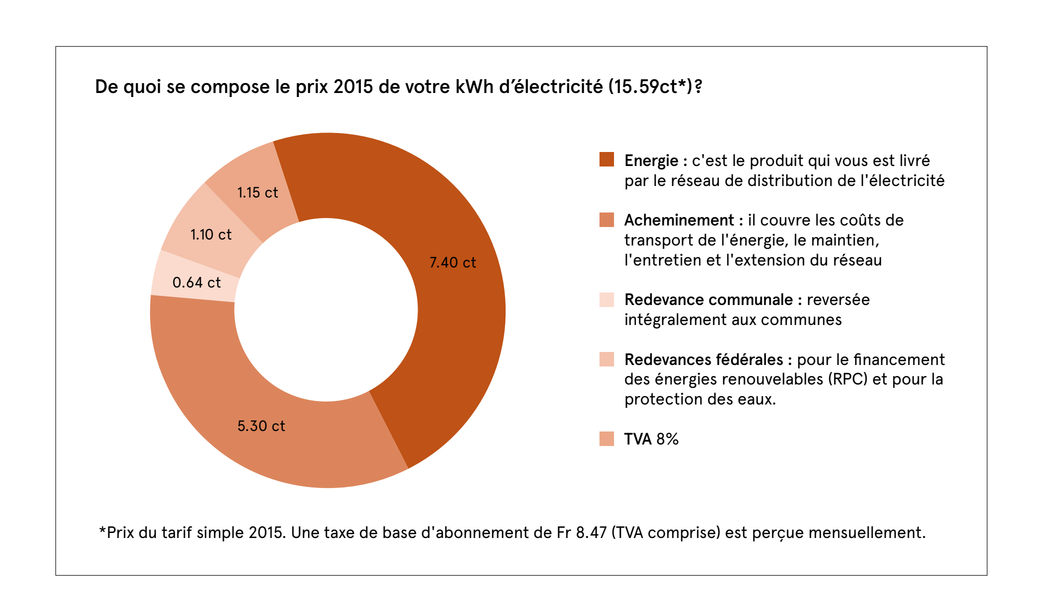
Sion n'y coupera pas: la sortie du nucléaire à l'horizon 2050 est programmée. Qu'entreprend notre ville pour s'y préparer?

La décision prise au cours de l'année 2011 par le Conseil fédéral et le Parlement de sortir progressivement de l'énergie nucléaire a constitué le point de départ d'une nouvelle politique appelée «Stratégie énergétique 2050». Dans les faits, les cinq centrales nucléaires suisses seront mises à l'arrêt à la fin de leur durée d'exploitation et ne seront pas remplacées par de nouvelles installations.

En 2012, l'Association des entreprises électriques suisses (AES) a établi trois scénarios en fonction des investissements qui seront consentis pour assurer cette transition. Si les alternatives énergétiques sont massivement introduites (scénario 3 dit «Voie d'escalade»), nous pourrions observer une baisse de 7% de la consommation d'ici 2050. Dans le cas de l'option intermédiaire 2 (baptisée «Voie alpine»), l'augmentation de la consommation se limiterait à 15%. Dans la configuration 1 (appelée «Randonnée en montagne»), la progression de la consommation atteindrait 25%.

Ce choix politique aura donc fatalement un impact sur nos factures d'énergie. AES évalue entre 118 et 150 milliards de francs suisses le montant total des investissements nécessaires à cette mue du système énergétique. Jusqu'en 2035, les engagements financiers seront identiques dans chaque scénario. Ils s'élèveront à environ 70 milliards de francs suisses, dont 50% pour le maintien du réseau. Entre 2035 et 2050, les investissements supplémentaires iront de 50 milliards de francs pour le scénario 1 à plus de 80 milliards de francs pour le scénario 3.

La décision prise au cours de l'année 2011 par le Conseil fédéral et le Parlement de sortir progressivement de l'énergie nucléaire a constitué le point de départ d'une nouvelle politique appelée «Stratégie énergétique 2050».



L'esr en chiffres

Données générales (au 31.12.2013)	
Capital-actions	Fr. 60'000'000.-
Actionnariat	19 communes
Nombre de collaborateurs	271, dont 28 apprentis
Total bilan	195,90 millions de CHF
Électricité distribuée	541 GWh/an

Clients	
Électricité	52'749 clients
Eau	4'739 compteurs
Gaz	6'090 compteurs
Téléréseau – TIV SA et NetCom Sion SA	29'933 prises téléréseau
Internet	13'555 clients

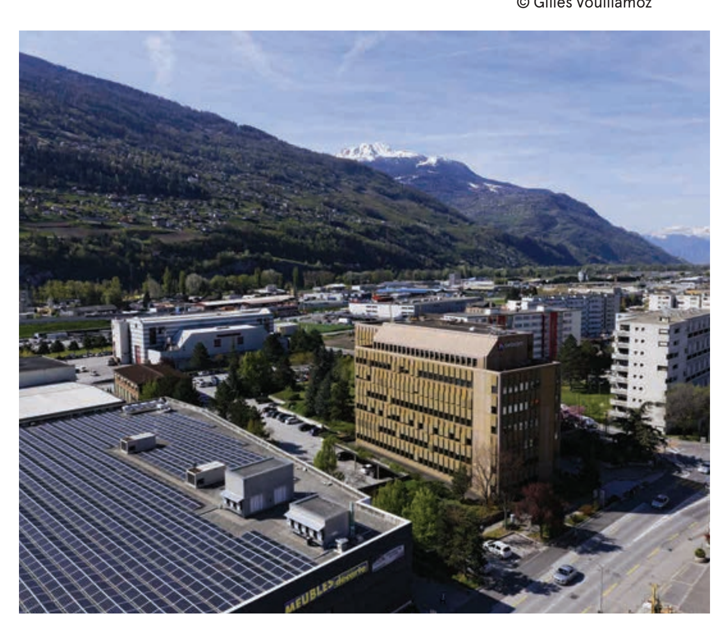
Le réflexe éco

«L'énergie la meilleure marché est celle que l'on ne consomme pas», affirment volontiers les opérateurs de cette branche. Ce constat convainc par le bon sens qui le sous-tend. Ceci d'autant plus que nous vivons une situation particulière. Le prix de l'électricité connaît une tendance baissière. Cette situation a profité aux consommateurs puisque, entre 2011 et 2013, les baisses cumulées des tarifs à Sion se sont élevées à 25%. Ce trend, quoique s'atténuant, devrait se prolonger en 2015. Dans le même temps, cette embellie masque les augmentations sensibles qui découleront de la sortie amorcée du nucléaire.

> La consommation cachée des appareils électroniques en stand-by est tout sauf négligeable : elle représente en moyenne plus de 15% de la facture totale d'un ménage.



> Quartier sous-gare 2014
© Gilles Vouillamoz



«Nous devons demeurer vigilants. Les économies d'électricité et le recours aux énergies renouvelables doivent continuer à être privilégiés», prévient Jean-Albert Ferrez, le directeur général de l'esr. L'entreprise qu'il dirige a d'ailleurs édicté une série de recommandations qui permettent aux particuliers comme aux professionnels d'éviter de gaspiller ces ressources. En guise d'orientation générale, l'esr a décidé de mettre en avant la notion de «plus-value énergétique». «Ce concept conjugue la préservation des ressources naturelles et le recours accru aux énergies renouvelables. Le respect de l'environnement est intégré à cette philosophie qui s'appuie sur la bonne volonté de nos clients désireux de s'impliquer dans la voie de la production d'une énergie renouvelable», commente Jean-Albert Ferrez. Dans la pratique, l'application de ce modèle reste à ce jour marginale, mais son développement devrait s'accélérer en raison même des mutations que recense ce dossier.

Pour plus d'infos: **www.esr.ch**
rubrique «Eco'Reflexes»

Assez d'énergie pour demain?

L'esr a pour préoccupation première de fournir ses clients en électricité de manière sûre et à des prix compétitifs. Cette gestion est cependant dominée par deux impératifs. Le premier est physique: l'électricité ne se stockant pas, la production doit, à tout moment, être strictement égale à la consommation. Le second est économique: les prix de l'électricité varient en fonction de la demande, mois par mois, jour par jour, heure par heure, voire quart d'heure par quart d'heure.

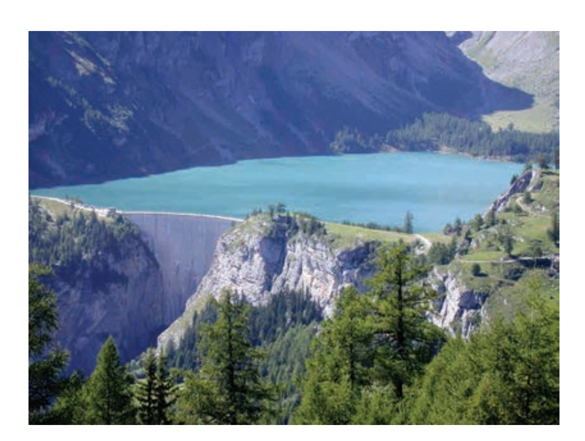
Tout au long de l'année, l'esr entretient et modernise par ailleurs ses infrastructures grâce à des équipes de techniciens expérimentés. «Nous investissons sur des bases régulières dans ces différents réseaux afin d'anticiper et de répondre aux besoins de demain. Nous les surveillons 24h/24, 365 jours par an, avec des équipes prêtes à intervenir immédiatement en cas de perturbations. En 2013, nous avons distribué plus de 540 GWh», complète Jean-Albert Ferrez.

Les principaux centres de production

Afin d'assurer son approvisionnement, la Ville de Sion et l'esr ont pris des participations dans diverses sociétés de production d'électricité, comme par exemple ValEole à Charrat (9,5% des parts de l'actionnariat). Des partenariats avec plusieurs entreprises privées existent également dans le secteur du solaire. À l'heure actuelle, l'essentiel de l'approvisionnement en électricité dépend pourtant encore de l'hydroélectrique. Voici quels sont les principaux centres de production dont notre cité est tributaire pour sa consommation:

A) ÉLECTRICITÉ DE LA LIENNE SA

Cet aménagement exploite depuis 1957 les eaux du bassin de la Lienne, y compris le barrage de Zeuzier et les centrales de Croix et de Saint-Léonard.



B) LIZERNE ET MORGE SA

Implanté au sud du massif des Diablerets, l'aménagement hydroélectrique de la Lizerne et Morge SA exploite les eaux de ces deux bassins versants.



C) LETEYGEON SA

Situé au cœur du Val d'Hérens, l'aménagement de Leteygeon SA capte les eaux de la Dixence et de ses affluents en aval du barrage de la Grande-Dixence.



D) CENTRALE DE BEULET

L'aménagement hydroélectrique de Beulet turbine les eaux de la Lienne, ainsi que celles du torrent d'Ayent, en aval du bassin de Croix. Sa production annuelle avoisine les 2 millions de kWh (30% hiver et 70% été).



Les nouvelles énergies renouvelables (NER)

Outre l'éolien évoqué plus tôt, voici les trois voies que privilégie à l'heure actuelle le modèle d'esr en termes de NER:

A) ESR HYDRO

Cette énergie totalement renouvelable est celle produite par les centrales hydrauliques valaisannes existantes. Ces installations fournissent une électricité dont la provenance régionale est garantie. Cette option est en plus très économique: les coûts en sont de 0,3 cts/kWh qui s'ajoutent au tarif de base.

B) ESR MINI HYDRO

Cette énergie est, elle aussi, intégralement renouvelable. Elle est issue de petites centrales disposées au fil de l'eau, ce qui s'accorde très bien aux spécificités géographiques de notre région. Là encore, la provenance locale est assurée. Les coûts restent également bas, puisqu'ils sont identiques à ceux d'esr hydro.

C) MA PARCELLE SOLAIRE

Depuis 2012, l'esr propose une solution en lien avec l'énergie solaire qui permet à ses clients de réduire leur facture d'électricité. Par quel biais? En louant des mètres carrés de panneaux solaires de son parc. Celui-ci comporte trois installations en terre sédunoise (deux autres centres sont implantés à Conthey et Vétroz): la Halle Pfefferlé à la Route des Ronquoz, la Halle des Sports/Centre valaisan de perfectionnement continu (CVPC) au Chemin Saint-Hubert et l'entreprise Margelisch Chabbey & Cie à Uvrier. Les particuliers obtiennent pour seulement CHF 2,90 par mois, un mètre carré de parcelle solaire qui produira environ 150 kWh par année. Cette production sera déduite de leur facture d'électricité.

Pour en savoir plus: **www.esr.ch**
rubrique «Eco'solutions»



Bio express
Jean-Albert Ferrez
Directeur général de l'esr

Né en 1971, Jean-Albert Ferrez a suivi un cursus d'ingénieur mathématicien qui a été entériné par un titre de Docteur ès sciences. Il a d'abord consacré six ans à la recherche scientifique en accomplissant ce doctorat à l'EPFL, institution qu'il a quittée en 2001. Dès lors, il a oeuvré au sein de l'institut de recherche Idiap à Martigny. Élu député au Grand Conseil en 2001 toujours, il a siégé en parallèle dans plusieurs conseils d'administration et comités, dont ceux de Téléverbier et du Centre valaisan de perfectionnement des cadres. En 2011, il a été nommé Président du Grand Conseil. Depuis 2012, il a renoncé à ses mandats politiques pour reprendre la direction de l'esr. Sportif accompli, il est passionné de ski en général et de télémark en particulier.



> Eglise de St-Guérin vue de son clocher 2014 © Gilles Vouillamoz



> Halle du feu de l'aéroport de Sion 2014 © Gilles Vouillamoz

Entretien
Jean-Albert Ferrez,
Directeur général de l'esr

Eau, gaz, électricité et multimédia, l'esr englobe une vaste constellation de produits et de services. Face au degré de technicité croissant de chacun de ces créneaux, est-il raisonnable de maintenir une structure aussi généraliste?
Absolument. Le caractère multiénergies de l'esr nous assure une vue d'ensemble des infrastructures et nous évite par exemple d'ouvrir plusieurs fois les routes et les trottoirs, contrairement à nos concurrents. En outre, il en découle d'importantes synergies qui se traduisent par une baisse des frais généraux et donc par des coûts moindres pour nos clients.

La Ville de Sion voit sa population régulièrement augmenter. Y a-t-il une taille critique au-delà de laquelle il deviendra difficile, voire impossible, pour l'esr de subvenir à l'intégralité des besoins énergétiques de notre cité?
Même si l'esr est le plus grand distributeur valaisan, nous restons un acteur de taille moyenne à l'échelle suisse et un petit acteur sur le plan européen ou mondial. Si pour certaines prestations la proximité l'emporte sur la taille critique (je pense en particulier à la gestion de l'eau potable), les marchés ouverts (tels que le gaz et le multimédia) ou bientôt ouverts (comme l'électricité) nous poussent plutôt à la croissance.

La sortie du nucléaire est agendée pour 2050. Selon les éléments dont vous disposez, Sion sera-t-elle en mesure de proposer des alternatives énergétiques viables à cette échéance-là?
Je pense qu'il y aura toujours assez d'électricité sur le marché, à condition d'être prêts à en payer le prix économique et écologique. À long terme, la Ville de Sion



> M. Jean-Albert Ferrez © Isabelle Favre

a une carte très importante à jouer dans le cadre des retours de concessions pour s'assurer un approvisionnement fiable, écologique et renouvelable, ceci à un prix compétitif. Dans l'intervalle, Sion investit déjà dans de nouvelles infrastructures de production, soit directement par l'esr, soit par sa participation de 10% à Greenwatt.

Que ce soit au niveau cantonal ou fédéral, des coopérations techniques et des aides financières sont-elles prévues afin d'accompagner ce processus?
Ce point fait l'objet de constantes discussions politiques, aussi bien à l'échelon cantonal que fédéral. Mais les aides financières, telles que la rétribution à prix coûtant de l'électricité issue d'énergies renouvelables (RPC), ont un coût qui se répercute toujours sur le citoyen-consommateur. Les coopérations se heurtent encore à un esprit de clocher bien connu chez nous.

À l'échelle de Sion, quelle répartition entre l'énergie hydroélectrique existante et les NER devra être adoptée pour que les foyers sédunois ne subissent pas de hausses de coûts importantes?
Cette question se règle au niveau fédéral. Actuellement, les productions de NER sont reprises automatiquement, de façon indépendante de la demande. Cette priorité politique et non économique se répercute sur la facture de tous les clients. Vu la part croissante des NER dans tous les scénarii évoqués à ce jour, cette tendance risque fort de ne pas s'inverser.

Quelles sont les grandes étapes qui baliseront le chemin qui va nous faire entrer dans l'ère du postnucléaire?
Il s'agira pour la Suisse principalement des dates effectives de mise hors service des cinq centrales nucléaires. À chaque fois, cela représentera entre une et trois fois la consommation totale du Valais, industrie comprise, qu'il faudra aller chercher ailleurs.

Quelles seront les conséquences directes pour les particuliers de la libéralisation totale du marché de l'électricité qui interviendra en 2016? Avant tout, ce changement de donne sera-t-il synonyme d'économies substantielles pour les consommateurs sédunois?
Pour un ménage moyen qui consomme 3'500 Kwh par année, la part de la facture qui sera libéralisée, soit l'énergie elle-même (les diverses taxes et coûts de réseaux restant en dehors du périmètre de libéralisation), représente environ 300 francs. Si la libéralisation lui permet de gagner 10% sur ce montant, ce qui est déjà beaucoup compte tenu des marges extrêmement faibles dans ce secteur, il aura économisé 30 francs sur l'année... ■



SALLES DE SPORT EPTS

DE NOUVEAUX ESPACES IMPRESSIONNANTS

Ces vastes salles offrent un souffle renforcé aux (très) nombreuses disciplines sportives qui sont pratiquées dans notre cité. Visite guidée.

> Salle omnisports (mur d'escalade), Chemin St-Hubert 2014 © Gilles Vouillamoz

Suite à un appel d'offres organisé en 2009, le bureau sédunois Berclaz-Torrent et son confrère fulliérain Nunatak ont mené à son terme ce printemps la construction de cet espace polyvalent de 4'200m². Le Canton, au travers du Service des bâtiments, monuments et archéologie (SBMA), en a été le maître d'oeuvre. Les travaux ont débuté en juillet 2011. Le concept retenu consistait à réaménager l'ancienne plateforme logistique Swisscom en centre sportif et scolaire. Pour ce faire, les architectes ont tablé sur un modèle de boîte en bois insérée dans le volume existant. Cette option leur a permis de préserver la structure, l'enveloppe, de même que la couverture en sheds. La Ville de Sion a octroyé à ce projet une participation financière conséquente de 7,5 millions de francs. Les fonds complémentaires (soit environ les deux tiers du total) ont été apportés par le Canton et la Confédération. Cet effort conjoint fait que le Valais est désormais à jour en termes d'infrastructures dédiées à la pratique du sport pour les apprentis, ce qui constituait une obligation fédérale.

Le tour du propriétaire

Une salle triple, deux salles doubles et une salle simple constituent le noyau de ce site. S'y ajoutent une salle d'escrime de 10 pistes (dont six aux normes internationales), une salle de musculation, un mur de grimpe de 130m² avec 38 voies, quatre couloirs de 46 m pour l'entraînement au sprint avec pointes, une buvette et un grand parking d'environ 300 places. Sans oublier les neuf salles de classes qui ont été créées en parallèle. Les gradins rétractables de la salle triple peuvent accueillir 850 spectateurs. Face à l'imposante logistique que ces installations supposent, la transition vers l'opérationnel pur s'est déroulée par étapes. Au final, elle courra de janvier 2014 à l'automne 2015. «Ce centre répond sans conteste à un réel besoin. Nous estimons à près de 1'200 le nombre de ses utilisateurs potentiels réguliers. Auparavant, nous pouvions offrir aux sociétés sportives sédunoises 50'000 heures de réservation sur 23 salles. Avec celles de Salins, ce chiffre a grimpé à 30, ce qui est très satisfaisant pour une ville de 32'000 habitants. En même temps, plusieurs clubs comptent de nombreux membres, comme le Club Alpin, le Centre athlétique de Sion, Sion Basket ou le Badminton Club Sion qui bénéficient de ces installations, pour ne citer que quelques exemples. Nous constatons d'ailleurs que les sollicitations, qui étaient mises entre parenthèses faute d'opportunités, ont progressé de manière significative avec ces nouveaux locaux de l'EPTs», analyse Blaise Crittin qui dirige le Service des sports.





> La salle d'escrime fait recette © Gilles Vouillamoz
> Le Club de badminton en action © Gilles Vouillamoz

Côté pratique

Horaires et réservations (pour les sociétés sportives sédunoises uniquement): en période scolaire, du lundi au vendredi de 18h00 à 22h00; le samedi selon les événements (matchs, concours, etc).

Réservation auprès du Service des sports, de la jeunesse et des loisirs: par courriel à *sports.jeunesse@sion.ch*
Le dimanche et durant les congés scolaires: exclusivement sur autorisation de la Direction de l'EPTs.

Autorisations de manifestations (auprès de la police municipale): formulaire à disposition sur sion.ch
http://www.sion.ch/particuliers/securite/police-municipale/demande-autorisation-manifestation.xhtml

Matériel de manifestation: tables champêtres, chaises, tentes, etc. Disponibles auprès de la Voirie municipale. Formulaire type à remplir *http://www.sion.ch/pdf/sports_materiel-voirie-manifestation.pdf* et à retourner à l'Hôtel de Ville avec un courrier postal explicatif de la manifestation.

Plus d'informations sous http://www.sion.ch/particuliers/vieprivee/sports-loisirs/salle-gymnastique.xhtml



> Les basketteurs à l'entraînement © Gilles Vouillamoz

Le sens des priorités

À titre de rappel, la capitale compte 130 clubs sportifs. Pas moins de 25 disciplines indoor y sont pratiquées sur les 50 possibles à Sion. Chaque année, ce sont 180 événements liés à l'activité physique qui sont organisés sur le territoire municipal, de la manifestation de quartier à l'arrivée du Tour de Romandie. De janvier 2014, date de l'ouverture officielle aux clubs sédunois, à juin de cette année, un tournoi de badminton, un meeting d'agrès, des championnats valaisans et romands d'arts martiaux, un circuit national d'escrime ou encore un mini camp de basket ont été organisés dans le nouveau centre. Et ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres puisque 14 manifestations s'y sont déjà tenues lors du premier semestre! On y trouve trois clubs résidents bénéficiant d'un équipement spécifique qui sont donc l'athlétisme, l'escalade et l'escrime et quatre clubs en entraînements et compétitions réguliers.
En termes d'accès, la priorité est ensuite accordée aux clubs qui prennent part à des championnats officiels. Les heures restantes sont réparties en fonction des besoins estimés des postulants. «Il s'agit d'une évolution majeure. Auparavant, les heures étaient réparties au gré des opportunités et disséminées dans la ville. Désormais, nous disposons de pôles d'excellence où tout peut être regroupé. Cette formule permet aux juniors de côtoyer l'élite et, comme dans ce centre, aux différents sportifs de rencontrer les pratiquants d'autres disciplines. Tout le monde y gagne!», se félicite Blaise Crittin. ■



POINT DE VUE
Nicolas Rossier
Conseiller municipal,
Président de la Commission des sports

L'esprit d'équipe paye

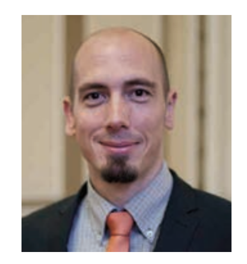
L'éducation par la pratique du sport passe par des infrastructures adaptées à la transmission de cette vertueuse maxime. Les salles de l'EPTs, au-delà des seuls enjeux socioéconomiques, nous apportent la réponse que nous recherchions depuis de nombreuses années. Le défi de transformer ces halles industrielles en salles de sport constitue un réel exploit. Sa réussite est le fruit d'un travail interservices. Ce succès se partage en effet entre le Service des sports par son chef, Blaise Crittin, et le Service de l'édilité par l'architecte de la Ville, Renato Salvi. Qu'elles soient régionales, cantonales ou même fédérales, les futures compétitions qui s'y dérouleront offriront à nos sociétés les moyens d'atteindre de nouveaux et ambitieux objectifs. Cet espace est digne d'une véritable «Matze du sport». Les dés sont désormais jetés! Aux sportifs de s'exprimer et aux audacieux d'investir dans l'organisation de fructueuses rencontres sportives.



ENTRETIEN

SÉBASTIEN GATTLEN, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Méconnue, l'institution que dirige ce jeune élu est pourtant essentielle à un bon fonctionnement démocratique à l'échelle locale.



> Le Président Sébastien Gattlen. Archives de la Ville © Claude Coeudevez

Quel a été le parcours qui vous a amené à occuper le poste de président du Conseil général ?
Je suis physiothérapeute de profession. Je suis rentré au Conseil général en mai 2008, en fin de législature. J'ai été élu en novembre de cette année-là. Au terme de la période 2009-2012, plusieurs postes à responsabilités sont devenus vacants. J'ai accédé à la fonction de président dans ce contexte de changements. Ma progression a été plutôt rapide.

En quoi consiste en pratique votre rôle ?
Il faut savoir que je ne prends pas part aux débats. Je ne peux donc pas les influencer directement. Cette particularité explique sans doute aussi que le pouvoir ne me soit pas monté à la tête. Je dois veiller à ce que chaque parti ait la possibilité d'exprimer son opinion sur les dossiers que nous traitons.

De quelles qualités doit faire preuve un président de Conseil général ?
Le sens de l'écoute est essentiel. Le règlement pose le cadre dans lequel nous exerçons notre mandat. Ensuite, nous prenons des décisions. Celles-ci font forcément des mécontents. Il faut par conséquent savoir dire non.

Il y a deux législatures de cela, la majorité politique a basculé au niveau de la Municipalité. Cette mutation a-t-elle laissé des traces ? Les débats sont-ils plus tendus ?
Au début, la situation était forcément un peu crispée. Désormais, nous avons trouvé un bon équilibre. Tous les conseillers cherchent à ce que la ville évolue dans le bon sens.

Globalement, le Conseil général reste une institution méconnue. Pour quelle raison, selon vous?
En Valais, la tradition des assemblées primaires est ancienne et conserve de nombreux partisans. Le Conseil général peut parfois donner l'impression d'être une simple chambre d'enregistrement des décisions de l'exécutif. Je m'oppose à cette vision et je défends notre système. Le Conseil général permet d'éviter que certaines personnes influentes faussent les débats en mobilisant en masse leurs partisans afin d'appuyer les sujets qui leur tiennent à cœur.

Une certaine lourdeur caractérise en revanche ce système. Ne faudrait-il pas alléger les procédures d'examen des objets afin d'accélérer les prises de décisions?
Nous devons respecter notre règlement. Nous pourrions par contre éviter de relire des informations traitées par les commissions qui sont connues de tous. Cette solution rendrait plus vivants les débats.

«Le Conseil général peut parfois donner l'impression d'être une simple chambre d'enregistrement des décisions de l'exécutif. Je m'oppose à cette vision et je défends notre système. Le Conseil général permet d'éviter que certaines personnes influentes faussent les débats en mobilisant en masse leurs partisans afin d'appuyer les sujets qui leur tiennent à cœur.»



> Archives de la Ville © Claude Coeudevez

De telles particularités expliquent-elles le manque d'intérêt relatif que l'on observe depuis quelques années pour le mandat de conseiller général?
Les dossiers qui nous parviennent sont de plus en plus techniques. La part de politique pure consiste à accorder tel ou tel crédit dans un contexte économique difficile. Des visions différentes de société s'affrontent alors. Vu de l'extérieur, le fonctionnement du Conseil général peut aussi impressionner certains postulants. Il n'est pas simple dans ces conditions de trouver un nombre suffisant de candidats. Ce poste demande de surcroît du temps.

Comment pourrait-on inverser cette tendance?
En premier lieu par la pédagogie. Les cours d'éducation civique sensibilisent les jeunes à la chose publique, ce qui me paraît essentiel. À nous de les convaincre ensuite de l'utilité et de la richesse de notre système politique.

Dans plus en plus de domaines, on observe un report des charges financières de la Confédération vers les cantons et de ceux-ci vers les communes. Cette tendance complique-t-elle les arbitrages budgétaires?
Oui. Nous l'avons vu dans le cas de l'arrivée du campus de l'EPFL. Cette initiative, également cosignée par le Canton, était largement soutenue par l'exécutif et par la population. Dans le même temps, le rôle du Conseil général consistait à ne pas laisser s'envoler les coûts. Nous aurions eu le mauvais rôle dans le cas d'un refus de notre part de ce crédit, car ceci aurait signifié la mort du projet. Les épisodes de ce type vont certainement se multiplier. Il faudra aussi procéder à des choix stratégiques si l'on veut éviter une hausse d'impôts. Ce rôle d'arbitre pourrait incomber au Conseil général.

Quels sont les prochains dossiers majeurs qui vont arriver devant votre assemblée?
On a déjà parlé des impôts. Le problème de trafic et de parking (et je ne parle pas là de tarifs, mais bien de nombre de places à disposition) demandera rapidement des investissements. Viendra ensuite la question de l'aménagement de la Rue de Lausanne, de la Place de la Planta, de Cours de gare, etc.

Et sur le plan des institutions?
L'étude de la réduction du nombre de conseillers municipaux va se poser. Faut-il opter pour une formule à cinq, sept, neuf ou onze élus? Les avis sont partagés. Le problème de la représentativité des différentes composantes géographiques de la ville se trouvera par là posé. Peut-on laisser certains quartiers ou anciens villages sans voix à l'exécutif? La question s'annonce épineuse.

Mode d'emploi

Le Conseil général constitue le pouvoir législatif. Il représente les citoyens. Il est régi par un règlement spécifique et par la Loi sur les Communes. À Sion, il compte 60 membres.

A) ORGANES

Le Bureau se compose de huit membres: le président, le vice-président, le secrétaire et les cinq chefs de groupes. Tous les partis politiques sont représentés.
Les commissions sont les suivantes:

- La Commission de gestion: 15 membres
- La Commission environnement et urbanisme: 11 membres
- La Commission sociale et culturelle: 11 membres
- Les commissions ad hoc: de 5 à 11 membres

(Selon les objets, le Bureau peut décider de la création d'une commission ad hoc. La représentation proportionnelle des forces politiques est assurée dans chacune de celles-ci.)
Tous les conseillers généraux ne sont pas membres d'une commission. Il existe cependant des suppléants pour chacune des commissions.

B) COMPÉTENCES

Le Conseil général délibère et décide notamment: de l'adoption et de la modification de tous les règlements municipaux, de l'adoption du rapport et des comptes, de l'approbation du budget (depuis 2009, rubrique par rubrique, ceci dès CHF 100'000.-), de l'approbation de crédits supplémentaires dépassant de 10% la dépense prévue à la rubrique budgétaire.
Il décide en outre:
de l'approbation du coefficient d'impôt, de l'octroi de crédits d'engagement, des emprunts dont le montant dépasse 10% de recettes brutes du dernier exercice.



> Archives de la Ville © Claude Coeudevez

C) FONCTIONNEMENT

Le Conseil général se réunit en séance plénière ordinaire au moins deux fois par an pour se pencher sur les comptes et sur le budget. En fonction des objets, des séances extraordinaires sont convoquées. Les séances ont lieu en principe le mardi soir dans la Salle du Casino (Salle du Grand Conseil).
Les groupes politiques se réunissent avant chaque séance plénière.
Le nombre de séances de commission peut varier de 15 (Commission sociale et culturelle ou Commission environnement et urbanisme) à 30 (Commission de gestion) par année.
Régulièrement, des séances d'information sont organisées dans le but de présenter un service de la Ville ou un projet particulier.

D) CRITÈRES POUR ÊTRE ÉLU CONSEILLER GÉNÉRAL

- Avoir 18 ans révolus
- Être de nationalité suisse
- Avoir ses papiers déposés à la Commune de Sion
- Être membre d'un parti politique reconnu
- Se porter candidat sur une liste électorale

Des indemnités sont versées pour les séances plénières (CHF 150.-) et pour les séances de commission et de groupe (CHF 100.-). ■

D'ICI ET D'AILLEURS

DOMINIQUE HAENNI, ANCIEN MAIRE DE CAROUGE

Natif de Lausanne, Dominique Haenni a passé une partie de sa jeunesse à Kingston au Canada où s'était établi son père. Il a aujourd'hui 77 ans. Son parcours de vie a débuté par des études mixtes qui l'ont amené à Fribourg, puis à Chicago et enfin à Strasbourg. Devenu indépendant à l'âge de 49 ans, il a en outre oeuvré aux postes de Chancelier d'État au Canton de Genève, de conseiller administratif, puis de maire à Carouge.



> M. Haenni présente deux des marionnettes créées par son grand-père, Charles Haenni

Quels sont vos liens avec Sion?

Mon grand-père, le compositeur Charles Haenni, y a vécu et travaillé. Mon père est également natif de cette ville, contrairement à moi. Dans ma famille, on raconte que l'un de mes ancêtres, qui était armurier dans l'Oberland bernois, s'était converti au catholicisme. Il avait donc dû fuir sa région. Après avoir franchi la Gemmi, il s'était retrouvé à Loèche où se situent mes autres racines valaisannes.

Votre parcours académique n'est pas ordinaire: vous avez conjugué des études juridiques et théologiques.

J'ai été un moment tenté par la vie monastique. J'étais entré chez les Dominicains, mais le responsable de cette communauté m'avait refusé du fait que je n'avais selon lui pas la vocation. J'ai dû trouver une autre voie. Je souhaitais me marier rapidement. J'ai par conséquent décidé de suivre une filière courte, comme le droit. Finalement, j'ai consacré 12 ans à ces études.

D'un point de vue politique, Carouge est une ville où la gauche est forte, comment avez-vous réussi à imposer votre profil?

J'ai d'abord exercé la fonction de chancelier au niveau cantonal. Cette étape m'a fait connaître, ce qui a facilité mon élection à Carouge. Lorsque je suis entré à l'exécutif communal, j'ai eu pour collègues un socialiste et un radical. Cette situation n'a jamais posé de problème. Les personnes que je côtoyais ont simplement été surprises de découvrir que je faisais des retraites et que j'étudiais la théologie. Je le leur avais caché au début pour ne pas risquer de rejet.

Quelles sont aujourd'hui vos activités?
J'ai longtemps animé des groupes de catéchisme pour adultes. J'ai maintenant un théâtre de marionnettes que j'ai hérité de mon grand-père, Charles Haenni. Je l'ai fait restaurer, puis j'ai acquis des marionnettes que j'ai achetées à Moscou par l'intermédiaire d'un ami azerbaïdjanais. J'écris en moyenne deux pièces par année.

Carouge compte 20'000 habitants et Sion 30'000. Quelles similitudes voyez-vous entre ces deux cités, vous qui les connaissez bien?
De façon générale, le développement du Valais me paraît tout à fait étonnant. Comme à Carouge, il y a une volonté de résister aux pressions extérieures. Sion a, elle, longtemps fait figure de bourdon endormi. Ce n'est plus le cas. Il y a une capacité à « pondre » des projets qui me plaît. À Genève, des travaux comme la traversée de la rade ne cessent par exemple d'être reportés.

Comment percevez-vous l'évolution de la région sédunoise?
L'ancien conseiller fédéral Roger Bonvin était mon oncle et mon parrain. En tant que président de la ville, il avait émis l'idée de reconstruire Tourbillon. Le simple fait qu'il en ait eu cette vision montre que Sion n'a pas peur des projets hors du commun. Récemment, j'ai découvert que d'importants travaux étaient en cours, mais à Valère. ■

www.grande-piece.ch



> L'ancien Maire de Carouge prononce son allocution un 1er août



> Remise d'un prix littéraire de la Ville de Carouge



> Un homme à l'enthousiasme communicatif. Photo prise lors d'un cours de rythmique à l'Institut Jaques-Dalcroze à Genève



PORTRAIT

ELPHIE PAMBU, LAURÉATE DU PRIX CULTUREL 2014 DE LA VILLE DE SION

«Comment obtient-on cette distinction? J'ai tout simplement reçu un appel de Gaëlle Métrailler, la déléguée culturelle sédunoise, qui m'avisait que le Conseil municipal me décernait ce prix qui est attribué depuis 1971. Dire que cette reconnaissance m'a ravie est un euphémisme! Je sautais littéralement de joie sur place: cela montrait que ma ville s'intéressait à mon parcours», se souvient la comédienne-productrice, Elphie Pambu. Selon elle, l'un des principaux intérêts de cette récompense consiste à mettre en lumière les talents, de plus en plus nombreux, qui émergent dans notre région au travers de multiples disciplines artistiques. À 32 ans, Elphie Pambu peut elle-même se targuer de posséder un parcours qui a été ponctué d'expériences marquantes. Après avoir suivi sa formation au Conservatoire des Teintureries à Lausanne, elle a multiplié les rôles en Valais, de même qu'ailleurs en Suisse romande et à l'étranger. Dans le cadre du festival off d'Avignon, elle a figuré dans la distribution de la pièce «Doutes» de John Patrick Shanley, mise en scène par Robert Bouvier. Elle avait pour partenaires de jeu Josiane Stoléru et Émilie Chesnais (soit l'épouse et la fille de Patrick Chesnais). À Paris, elle est apparue dans cette même oeuvre au Théâtre du Petit Hébertot. Ce spectacle a été un coup de coeur du Figaro. Le Pariscope a quant à lui salué l'excellence de sa prestation.

«Dire que cette reconnaissance m'a ravie est un euphémisme! Je sautais littéralement de joie sur place: cela montrait que ma ville s'intéressait à mon parcours.»

Sur scène à Sion

Elphie Pambu a créé en terre sédunoise la Compagnie Lunatik avec laquelle elle a présenté sa première création, « Vêtir ceux qui sont nus » de Luigi Pirandello, mise en scène par Jean-Luc Borgeat au Théâtre Interface. Sa deuxième production, « Antigone », sera coproduite par CMA-Petithéâtre de Sion en novembre 2015. Elphie Pambu assumera le rôle-titre aux côtés de Jean-Luc Borgeat (qui, lui, interprétera Créon) et d'une autre comédienne, Alexandra Moia. Il s'agit d'une version inédite, écrite par l'auteur Yves Robert. Lorsque nous l'avons rencontrée à la mi-été, la lauréate du Prix culturel était en création pour une autre pièce intitulée « Patronne & Domestique », écrite et mise en scène par Yves Robert toujours. « J'y forme un duo avec Sandrine Girard. Encore une fois, je suis super fière du soutien de ma ville. Michaël Abbet, le directeur et programmateur du Petithéâtre de Sion, a en effet voulu proposer au public valaisan cette pièce. Ce sera l'occasion de présenter mon travail aux spectateurs d'ici qui ne me connaissent pas encore », explique la jeune comédienne. Cette volonté s'est concrétisée en ce début octobre.

Le soir de gloire

Le 28 novembre prochain interviendra la remise du Prix culturel à proprement parler. Elphie Pambu a souhaité que cette cérémonie soit à son image: pleine de vie et résolument placée sous le signe de la diversité. Un accueil musical sera proposé aux invités. On y découvrira les interventions de la danseuse-chorégraphe Stéphanie Boll, du pianiste Alain Roche, du vidéaste David Gaudin, du slameur Loc Nguyen et du comédien Jean-Luc Borgeat. Un rendez-vous qui s'annonce d'ores et déjà chatoyant. ■

Pour faire mieux connaissance avec Elphie Pambu:
http://www.comedien.ch/f/2806/fiche_comedien.php



> 2013 Animata



> 2012-2013 Doutes



POINT DE VUE

Pierre-Christian De Roten
Conseiller municipal,
Président de la Commission culturelle

La passion récompensée

Le 28 novembre prochain sera attribué le Prix culturel de la Ville de Sion. Il s'agit d'un encouragement destiné à un(e) jeune artiste sédunois(e), artiste talentueux dans le monde de la musique, du chant, de la peinture, de la littérature, du cinéma ou encore du théâtre. Cette année, c'est une artiste de la scène, comédienne de théâtre, que nous honorons: Madame Elphie Pambu.
Cette artiste sédunoise a 32 ans. Son talent et son engagement passionné pour son art ont convaincu le Conseil municipal. Diplômée de l'École des Teintureries de Lausanne en 2008, elle a fait ses débuts sur scène en 2009. Elle a ensuite fondé sa propre compagnie et elle parcourt depuis les scènes suisses et européennes en interprétant avec le même bonheur rôles tragiques et comédies légères. Vraie Sédunoise, elle n'oublie pas sa ville puisqu'elle interprétera l'année prochaine au Petithéâtre le rôle d'Antigone dans une pièce inspirée de Sophocle.
Ce qui a convaincu la Commission culturelle et le Conseil municipal de Sion, c'est bien entendu la qualité de son expression artistique, mais aussi la discrétion subtile avec laquelle elle s'est intégrée à un monde pas toujours facile et ouvert, mais tellement reconnaissant aujourd'hui de la savoir heureuse.
La Ville de Sion est fière de pouvoir remettre son Prix culturel à Elphie Pambu.



> Le bon équilibre entre zones à bâtir et aires non constructibles © Claude Coeudevez

QUARTIER LIBRE

VISITE À L'ASSOCIATION DES HABITANTS DE CHÂTEAUNEUF

À chaque édition de ce magazine, nous partirons à la découverte de l'un des quartiers et villages qui font la richesse de Sion. Pour inaugurer cette série, cap à l'ouest!

Châteauneuf est un lieu où il fait bon vivre de l'avis de ceux qui le connaissent le mieux: ses habitants. À la tête de l'association qui les réunit depuis 23 ans (l'AHC), Danielle Sprunger Ibrahim le confirme: «Ici, plus de 100 nationalités se côtoient de manière harmonieuse. Une très bonne synergie s'opère entre l'AHC et les diverses autres sociétés. Nous nous prêtons main-forte dans l'organisation de plusieurs événements durant l'année, événements qui servent à renforcer ces liens.» Au Carnaval de Châteauneuf succède ainsi en juin la fête du quartier qui se déroule au stade de la Garenne (le week-end de la Fête-Dieu). Peu après a lieu le célèbre «Tournoi des P'tits Loups» du FC Châteauneuf. En octobre, un apéro-brisolée réunit à nouveau les résidents de l'endroit. Décembre est un mois particulièrement faste pour eux avec la fête de la chapelle (diligentée par le comité de ce lieu de culte, le 8) et l'apéritif de fin d'année qui, lui, est mis sur pied par les sociétés et commerçants du cru (vers le 15).

«Ici, plus de 100 nationalités se côtoient de manière harmonieuse.»

Potentiel d'accueil accru

Emblème de cette zone périurbaine où vivent 3'000 personnes, le scorpion a donné son nom à un bâtiment que la Ville de Sion a acquis il y a deux ans de cela. « L'actuel projet de rénovation de ce lieu permettra de favoriser la vie sociale de notre quartier », se réjouit Danielle Sprunger Ibrahim. Les différents groupements associatifs ont besoin de locaux pour se réunir. Les demandes de privés pour avoir accès à des salles de ce type sont également nombreuses. Il faut savoir que l'AHC dépend pour l'essentiel du bénévolat et de la générosité des pouvoirs publics en ce qui concerne l'infrastructure de ses manifestations. Pour ce futur Centre des Scorpions, des fonds seront aussi à trouver afin de parvenir à le rénover et à l'aménager.

À l'horizon

2015 sera ponctué de plusieurs temps forts. Le FC Châteauneuf fêtera notamment ses 70 ans d'existence. Au nombre des autres projets figure la volonté de l'AHC de mettre en ligne son site internet (qui est prêt, mais qui reste en attente d'un généreux webmaster prêt à l'installer bénévolement sur la toile). Grâce à ses pôles d'attraction que sont l'école d'agriculture et l'aéroport, la notoriété de Châteauneuf est grande dans tout le canton. « L'ambiance est excellente chez nous. L'alchimie entre les anciens habitants et les nouveaux arrivants s'opère bien. Nous avons en outre d'excellents échanges avec le quartier voisin de Pont-de-la-Morge », assurre Danielle Sprunger Ibrahim. ■



> Un lâcher de ballons haut en couleurs



> 1930, Archives de la Ville de Sion



> Vers 1930, Archives de la Ville de Sion



> Le comité de l'Association des habitants de Châteauneuf



> 1930, Archives de la Ville de Sion



> 1990, Archives de la Ville de Sion
© Jean-Michel Granges



> Vue de la Rue de la Majorie © Robert Hofer

ASSOCIATIONS

LA COLONIE ITALIENNE EN PHASE DE TRANSITION

Véritable modèle d'intégration, la communauté transalpine est celle dont la présence dans notre ville est la plus ancienne. Ses responsables évoquent les enjeux du moment

La pittoresque Ruelle de la Majorie abrite à son numéro 12 les locaux de la Colonie italienne. Cette association regroupe une centaine de membres (dont un tiers sont des participants réguliers à ses activités). Présidée actuellement par Giordano Lorenzo, la colonie se compose de plusieurs groupements: musique, théâtre, football, etc. «Au fil des ans, certaines sociétés ont disparu et d'autres ont été créées. Tout dépend en général du dynamisme de leurs animateurs. Comme notre communauté est très bien intégrée, beaucoup de nos jeunes préfèrent rejoindre les structures locales», note Piero Marino, l'une des figures de la colonie. Pragmatiques, lui et ses pairs ont pris le parti de collaborer avec les sociétés sédunoises. Les échanges sont aussi réguliers avec les autres associations italiennes de la capitale. «Il règne une excellente entente entre nous. Nous nous entraidons souvent. Par contre, les Siciliens ont malheureusement cessé leurs activités il y a peu de temps. Le centre récréatif a lui aussi fermé ses portes», déplore Mario Maschietto, adhérent de la première heure de la colonie.



> Membres du comité. De gauche à droite : Margarita Tierno, Maria-Rosa Fasani, Giordano Lorenzo (Président), Mario Maschietto, Capone Pellegrino, Piero Marino, Catarina Marzoli et Maria Stelitano © Robert Hofer

L'unité prévaut

Ces associations organisées en fonction de l'origine géographique de leurs membres sont une réalité qui s'impose progressivement dans notre ville. Dans des pays d'immigration plus ancienne comme le Canada, voilà longtemps que les personnes issues d'Emilia Romagna, de Lombardie ou d'ailleurs dans la botte revendiquent leur identité régionale avant même leur italianité. Fort heureusement,

plusieurs événements fédèrent de façon régulière les uns et les autres (voir notre encadré). La Mission catholique organise ainsi des messes en italien à l'église des Capucins. L'école italienne prodigue quant à elle des cours linguistiques très suivis. Le comité en charge de la représentation des élus transalpins joue également un rôle important. Parmi les dossiers problématiques, la perte du vice-consulat continue de susciter des remous. Des actions sont entreprises afin d'essayer d'organiser un service minimum à Sion. « Nos compatriotes doivent pour l'instant se rendre à Genève ou à Domodossola pour effectuer leurs démarches administratives. Les temps d'attente sont souvent très longs. Nous souhaiterions leur proposer de meilleures alternatives », explique Piero Marino.

Garibaldi à table

Sur le plan communal, l'entente avec les autorités est excellente. Les collaborations et soutiens mutuels fonctionnent à merveille et ceci depuis longtemps. Il faut dire que l'empreinte de l'Italie est perceptible jusque dans nos rues. Celle de la Lombardie rappelle par exemple que des banquiers issus de cette région s'étaient implantés à cet endroit. L'artisanat de qualité que l'on trouve dans bon nombre de nos boutiques a souvent été importé de l'autre versant des Alpes. Sans parler des intrépides travailleurs qui étaient venus pour construire nos maisons et nos barrages. À ce jour, on dénombre 1'256 résidents originaires d'Italie qui vivent à Sion. Parfois, des événements comme le jubilé qui a marqué les 150 ans de l'unification de leur pays en 2011 permettent de mettre en lumière des faits méconnus: qui savait que Garibaldi avait dîné à la Brasserie du Grand-Pont (qui s'appelait à ce moment-là le Lion d'Or)? Quelque peu controversée, la question de savoir s'il serait judicieux de poser une plaque commémorative sur la façade de cet établissement reste en suspens. ■

www.facebook.com/colonie.italienne






> Nos autorités ont été reçues en toute cordialité

Aux origines

« Il est tout à fait normal que notre communauté soit la plus ancienne et la plus nombreuse à Sion. La position géographique de nos pays et les relations cordiales qui ont toujours prévalu entre nous l'expliquent », commente Mario Maschietto. Il suffit pour s'en convaincre de songer à la « Route du sel » qui reliait Bex à Novare, à la Via Stockalper ou encore au tunnel du Simplon (1905). L'origine de la Colonie italienne, elle, remonte à 1950. L'évêque de Sion de l'époque, Monseigneur Nestor Adam, avait pris conscience de l'importance de la communauté transalpine. Il avait jugé nécessaire la présence d'un prêtre auprès d'elle. La congrégation missionnaire des Scalabriniens avait confié cette tâche à Don Luigi Cabrini. Ce jeune et dynamique ecclésiastique organisa rapidement le GEIS (Gruppo emigranti italiani Sion). Afin de réunir les plus jeunes, une équipe de football baptisée « Audace » fut créée. Elle prit dès lors part avec succès aux compétitions d'entreprises. En dépit de toute cette bonne volonté, une partie importante de la communauté se sentait exclue, car beaucoup étaient intéressés par d'autres activités. Ce constat amena à la fondation de l'association qui lança la Colonie italienne. Nous étions en 1958. Il est à noter que le président de la ville d'alors, Roger Bonvin, prit une part active dans ce processus.

Les principaux rendez-vous annuels

- Durant l'été a lieu le pique-nique italien aux Îles
- Les Rencontres d'ici et d'ailleurs se déroulent fin août, tous les deux ans
- Le 7 septembre a lieu la sortie commune du Club de boules « Les Rochers » et de la cagnotte de la Colonie italienne à la cabane des pêcheurs
- Le 4 octobre, on fête la Saint François d'Assise, le saint patron de l'Italie
- Durant l'année, un thé dansant se tient une après-midi par semaine à la colonie
- Avant Noël, un spectacle des enfants italophones est organisé au Collège des Creusets
- À cette même période, la communauté italienne prend part au Chemin des Crèches (qui célébrera ses 10 ans cette année)



> De chaleureuses retrouvailles © Ville de Sion, Service des travaux publics

VIOLON D'INGRES

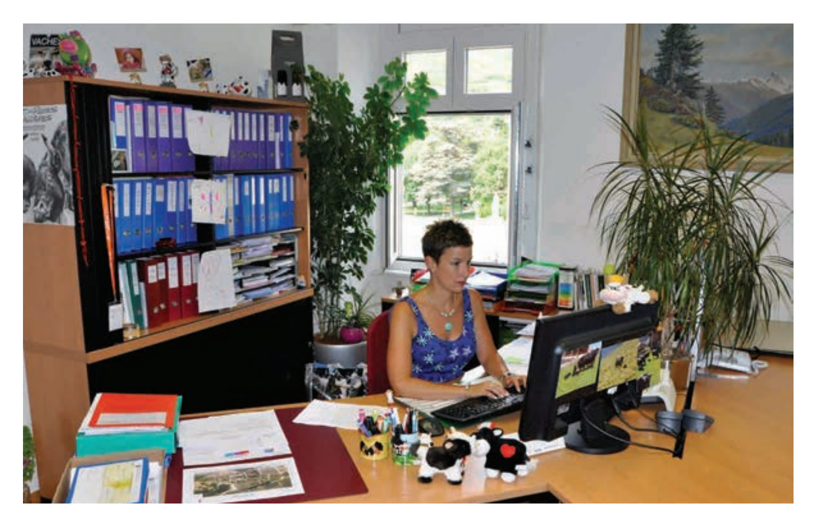
GERVAISE NICKEL ET LA RACE D'HÉRENS

«Mon nom de famille peut sembler exotique. Pourtant, je suis une vraie Évolénarde, étant originaire plus précisément de la Forclaz», explique d'emblée Gervaise Nickel qui est responsable de la section agriculture au Service des travaux publics de la Ville de Sion. Cette fonction qu'elle occupe depuis 2005 (à dater du 1er avril de cette année-là), un riche parcours l'y a préparée. Après l'École supérieure de commerce de Sion et l'École d'agriculture de Châteauneuf, en section «Production animale», elle a effectué une maturité professionnelle technique dans la capitale, suivie de la HES en filière agronomie de Zollikofen dans le canton de Berne. Ce n'est qu'à l'issue de ce cursus qu'elle a rejoint l'administration sédunoise. «Même si Sion compte une quinzaine d'éleveurs de la race d'Hérens implantés à Bramois, Uvrier et désormais Salins, je suis plus souvent amenée à parler de vignes que de vaches», ajoute l'élégante agronome qui estime qu'une apparence soignée n'est en rien incompatible avec sa passion.

Mais d'où lui vient exactement cet engouement pour la race d'Hérens? Investigation menée, on découvre que Gervaise Nickel a en réalité toujours baigné dans cet univers. En effet, dès ses trois ans, son grand-père évolénard

l'emmenait sur l'exploitation de son fils où elle s'est familiarisée avec ces valeureuses combattantes. «J'ai travaillé sur de grands domaines dans les cantons de Fribourg et de Soleure, mais je n'ai jamais eu de faible pour les races tachetées», assure-t-elle. A l'inverse, le contact régulier avec les Hérensardes est un plaisir pour elle, que ce soit à la ferme ou lors des «mélanges», inalpes ou matchs de reines. «La majorité de mes vacances sont calées sur la période où les vaches sont au mayen et pour les foins». Si elle n'est plus une spectatrice assidue des combats de reines, elle ne rate pas une finale cantonale («Pardon: nationale», rectifie-t-elle). Elle déplore cependant que la médiatisation ait dénaturé ces joutes qui, selon elle, auraient dû rester avant tout une fête pour les éleveurs.

Au quotidien, elle a régulièrement l'opportunité d'échanger quelques mots sur les reines avec les éleveurs locaux et même avec certains de ses collègues de travail. Quant à l'ouverture liée à l'adoption de sa race de prédilection par le Haut-Valais et par d'autres régions dans ou hors de nos frontières, elle l'envisage à la fois avec pragmatisme et lucidité: il s'agit d'une réalité à laquelle nous ne pouvons que nous adapter. Est-ce pour autant bénéfique? L'avenir nous le dira. Ce milieu exigeant continue quoi qu'il en soit à la fasciner. «Le rêve absolu? Gagner le gros lot pour avoir ma propre exploitation! Mais je n'idéalise pas pour autant ce métier. Je sais que la pénibilité du travail, en particulier pour une femme, de même que l'introduction de lois farfelues et toujours plus astreignantes, en découragent plus d'un», conclut-elle en souriant. ■



> Gervaise Nickel à son bureau de la Rue de Lausanne © Ville de Sion, Service des travaux publics



> La vigne occupe une place importante dans ses activités © Ville de Sion, Service des travaux publics

Nous inaugurons une nouvelle rubrique dans laquelle une collaboratrice ou un collaborateur de la Ville évoque une passion qui l'anime hors de sa profession. Ce parti pris nous offrira un prétexte pour emprunter des chemins de traverse originaux, comme s'apprête à nous le confirmer notre première interlocutrice.



AGENDA

15 OCTOBRE 2014 — 15 FÉVRIER 2015


Gaëlle Metrailler, Déléguée culturelle de la Ville de Sion

Pour que l'automne soit encore plus coloré, les scènes culturelles et les espaces d'exposition de la Ville de Sion proposent une palette d'événements: des créations, des spectacles judicieusement choisis, des moments de plaisir et de réflexion.
Pour profiter pleinement de cette nouvelle saison, vous pouvez, d'ores et déjà, découvrir la programmation complète des deux théâtres municipaux, le Théâtre de Valère et le Petithéâtre, sur leurs sites internet respectifs: www.theatredevalere.ch et www.petitheatre.ch. Nous vous conseillons également de vous informer sur les spectacles proposés par le Théâtre Interface, le Teatro Comico et le Théâtre Alizé. De plus, dans le mémento culturel mensuel (qui est disponible sur le site de sion.ch, à l'Office du Tourisme et dans différents points de distribution de la ville), vous trouverez tous les renseignements sur les concerts, les expositions temporaires, les arts de la scène, les lectures, les conférences et autres manifestations ponctuelles.
À Sion, la culture se veut accessible à toutes et à tous. Pour créer des passerelles avec les différents publics, plusieurs activités de médiation sont mises sur pied par les partenaires artistiques de la Ville, notamment à la Ferme-Asile, au Théâtre de Valère et aux musées cantonaux. Par ailleurs, 14 lieux culturels sédunois ouvrent gratuitement leurs portes aux détenteurs de l'abonnement « 20 ans 100 francs Valais » (www.20ans100francs.ch).
Enfin, après les traditionnelles manifestations musicales de la période de Noël, l'année 2015 débutera au rythme des arts de la scène avec le « Oh ! Festival ». Ce dernier prendra pour la première fois ses quartiers à Sion, du 21 au 25 janvier, dans le cadre du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération.

Gaëlle Metrailler

> Sion a revêtu sa livrée hivernale
© Nicolas Sedlatchek

OCTOBRE

Rallye international du Valais
Du 22 au 25 octobre 2014
Casernes
www.riv.ch

NOVEMBRE

9ème Nuit valaisanne des musées
Samedi 8 novembre 2014
Musée d'art, Musée d'histoire, Musée de la nature du Valais, Galerie de la Grenette et Maison de la Nature
Diverses animations au programme
www.musees-valais.ch

Journées internationales de la guitare
14, 15 et 16 novembre 2014
Divers lieux
www.sionguitare.ch

Exposition La Suisse, terre d'accueil. El dorado ou paradis perdu ?
Du 7 novembre au 21 décembre 2014
La Grenette, Galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

Exposition Rituels
Du 8 novembre au 1er février 2015
Ferme-Asile
www.ferme-asile.ch

Exposition Stephanie Cornfield Nomadic Mirrors
Du 21 novembre 2014 au 29 mars 2015
Maison du Diable – Fondation Fellini
www.maisondudiable.ch

DÉCEMBRE

Course Titzé de Noël
13 décembre 2014
Centre-ville
027 323 60 85
www.coursedenoel.ch

Marché de Noël
13 au 23 décembre 2014
Place du Midi
www.mdnsion.ch

Chemin des Crèches
De début décembre 2014 à début janvier 2015
Vieille ville
www.chemindescreches.ch

Festival d'art sacré
Du 14 décembre 2014 au 4 janvier 2015
Cathédrale de Sion
www.cath-vs.ch/festival.htm

Exposition La Suisse, terre d'accueil. El dorado ou paradis perdu ?
Du 7 novembre au 21 décembre 2014
La Grenette, Galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

Exposition Rituels
Du 8 novembre au 1er février 2015
Ferme-Asil
www.ferme-asile.ch

Exposition Stephanie Cornfield Nomadic Mirrors
Du 21 novembre 2014 au 29 mars 2015
Maison du Diable – Fondation Fellini
www.maisondudiable.ch

JANVIER

Oh ! Festival Valais Wallis Arts Vivants 2015
Du 21 au 25 janvier 2015
Théâtre de Valère, Petithéâtre, Église des Jésuites
www.ohfestival.ch


1


2


3


4


5

Journées du Théâtre Suisse Contemporain (JTSC)
Du 21 au 25 janvier 2015
Théâtre de Valère et Petithéâtre
http://journeestheatre-contemporain.ch, www.petitheatre.ch, www.theatredevalere.ch

Exposition Rituels
du 8 novembre au 1er février 2015
Ferme-Asile
www.ferme-asile.ch

Festival d'art sacré
Du 14 décembre 2014 au 4 janvier 2015
Cathédrale de Sion
www.cath-vs.ch/festival.htm

Exposition Stephanie Cornfield Nomadic Mirrors
Du 21 novembre 2014 au 29 mars 2015
Maison du Diable – Fondation Fellini
www.maisondudiable.ch

FÉVRIER

Carnaval de Sion
Du 12 au 17 février 2015
Centre-ville et Place de la Planta
www.carnaval-sion.ch

Exposition Stephanie Cornfield Nomadic Mirrors
Du 21 novembre 2014 au 29 mars 2015
Maison du Diable – Fondation Fellini
www.maisondudiable.ch

Cet agenda propose une sélection d'événements (sous réserve de modifications). Pour consulter l'intégralité de l'offre (actualisée), vous pouvez vous référer en tout temps à www.siontourisme.ch ou à www.sion.ch.

1 Marché de Nöel
2 Festival d'art sacré © Chab Lathion
3 Visite de la ville aux flambeaux (détails sous www.sion.ch)
4 Course de Noël © Maxim Schmid
5 Chemin des Crèches
6 Exposition La Suisse, terre d'accueil © Simon Tschopp
7 Exposition Rituels © Anne Golaz
8 Carnaval de Sion
9 Exposition Nomadic Mirrors © Stephanie Cornfield



6


7


8


9

> 1920, Archives de la Ville de Sion

SUR UN AIR VÉNITIEN…

Septembre 1920. La furie du fleuve fait craquer son corset. À l'impétuosité de ses flots succède la placidité miroitante de ses eaux qui ont envahi la plaine. Aux portes de Sion, Châteauneuf fait contre mauvaise fortune bon cœur: ces canotiers du dimanche semblent poser, insouciants, pour la postérité.

Patrice Tschopp, Archiviste de la Ville de Sion

collectionnez !

ÉDITION SPÉCIALE LIMITÉE !

Création : Catherine Cachin.

Votre eau courante : naturelle et pure.

www.esr.ch



OCTANE photo robert hofer

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

À tout instant, retrouvez votre magazine sur **www.sion.ch**

